

Camille Bondon  
UNE HISTOIRE DES HISTOIRES  
exercice de parole avec rapporteurs

*L'histoire de Bang Bang*  
à partir d'un texte de Charlotte Guillier

activation :

octobre 2017, *galerie du Granit, scène nationale*, Belfort  
avec : Camille, Julien, Isabelle, Quentin, Josiane,  
Christopher, Pascale et Maxime

édition :

mars 2018, *galerie du Granit, scène nationale*, Belfort

transcription : Mickaël Roy

couverture à plier vert intense

7 pages A4 papier blanc

impression laser N&B

250 exemplaires



bang bang – c'est une étude qui a été menée par des étudiants dans une équipe de recherche à l'université de stanford – une étude qui se focalisait sur les vibrations de la voix – – apparemment ils en restaient à faire varier des paramètres – les recherches n'avançaient pas tout à fait de manière pertinente – en modifiant des notions d'hertz ou de je ne sais plus quoi – mais finalement un étudiant – stuart – a force de calculs – est arrivé à un résultat qu'il ne pouvait admettre – – il s'arrachait les cheveux de la tête – et au bout d'un moment il a refait ses calculs encore et encore – il en a perdu le sommeil – et il a dû accepter ses résultats qui portaient sur l'étude des vibrations sonores de la voix – cette découverte était éminente et ambitieuse – il en a donc fait part aux membres de son labo – et d'autres intervenants en particulier ont repris cette approche – cette théorie qui a été énoncée par stuart – en s'interrogeant vis-à-vis des possibilités des vibrations sonores de manière collective – et ils en sont arrivés à une catastrophe – pardon – à une conclusion assez catastrophique puisqu'elle pouvait potentiellement conduire à la fin de l'humanité – au sens où les vibrations sonores étaient à même de briser la croûte terrestre – et ainsi de suite – – du coup un cas de conscience s'est posé pour les chercheurs de l'université de stanford – ils se sont interrogés sur la façon par laquelle partager ces résultats – fallait-il médiatiser ces résultats ou fallait-il les garder pour eux – – finalement la recherche a gagné et ils ont décidé de médiatiser les résultats – de les diffuser aux yeux du monde – – le monde entier était en possession d'une connaissance qui était à même de causer sa perte – c'était une forme de création d'une nouvelle bombe atomique – – certains pays du monde ont essayé d'entreprendre – de manière plus ou moins pacifiste – des expériences mais ça n'a pas été globalement le cas ailleurs – du coup la catastrophe qui était prévue commençait à s'enclencher et on dénombrait des dizaines de milliers de morts par semaine – – donc on s'interroge – en conclusion – sur le fait de savoir si il restera suffisamment d'individus – de survivants – pour pouvoir encore diffuser cette voix – voilà

c'est le récit d'une étude scientifique au sein d'un laboratoire de recherche qui s'appelle bang bang - je crois - ou alors c'était le titre de l'histoire - je ne sais pas - c'est un laboratoire de recherche de l'université de stanford et qui étudie les vibrations sonores de la voix humaine - ils ont fait des tests où ils modulaient un peu les sons - les fréquences hertziennes - tout ça - et y'a un des étudiants qui s'appelle stuart - qui en faisant des tests - a trouvé un résultat - un résultat de calcul qui l'a assez surpris et dans lequel il soupçonnait d'ailleurs une erreur quelque part - donc il a vérifié plusieurs fois - mais il est resté avec ce résultat qui le surprenait et dont il a finalement fait part à ses collègues chercheurs - en fait il se trouve que le résultat de cette recherche pourrait potentiellement déclencher des catastrophes - surtout si la voix est performée de manière collective - une sorte de chant bombe nucléaire - qui serait à même de briser la croûte terrestre et de provoquer la fin de l'humanité - donc avec ces résultats de recherche ils se sont beaucoup posés la question - comme ça arrive souvent en science - est-ce qu'on divulgue les résultats - est-ce qu'on médiatise - est-ce qu'on en fait part au grand public ou est-ce qu'on le garde pour nous - sachant que c'était - tous comptes faits - la recette d'une arme de destruction massive qu'ils détenaient - donc au final ils ont quand même fait le choix de diffuser les résultats de cette recherche - de cette bombe atomique sonore à base de voix humaines - après forcément chaque pays a commencé à faire des tests autour de ça - et y'a eu de plus en plus d'incidents - d'accidents - de gens qui sont morts à travers le monde - et voilà c'est la fin de l'histoire

alors c'est le récit d'une expérience scientifique – d'un projet de recherche qui devait se nommer bang bang – et c'est peut-être aussi le titre de l'histoire – ça se passait à stanfort – dans un laboratoire qui étudiait des choses au niveau des ondes sonores – des ondes hertziennes – des fréquences – et il y a un étudiant – stuart – qui a fait une découverte – une découverte assez dramatique – qui pouvait avoir des grandes répercussions – donc il s'est posé la question – est-ce qu'on divulgue les résultats ou pas – sachant que d'autres laboratoires allaient peut-être aussi trouver cela – – c'était quelque chose – une sorte d'arme de destruction massive à base de voix – de voix humaines – et après une longue réflexion – j'imagine – au sein du laboratoire – autour de l'éthique – et bien ils ont quand même décidés de divulguer les résultats de cette expérience – ensuite – vu que la science est un peu comme une grande entreprise mondiale – d'autres labos se sont emparés de cette expérience – et y'a eu une série d'incidents – voire d'accidents – qui se sont produits – – et c'est la fin de l'histoire

c'est l'histoire d'une expérimentation dans un laboratoire  
- une expérimentation scientifique - ça se passe à  
stanford - il y a un chercheur qui découvre qu'à partir  
d'ondes sonores - et particulièrement des ondes sonores  
produites par des voix - on peut engager un processus  
destructeur - nocif - - et bien entendu ils se posent tout  
de suite la question - est-ce que ça peut être divulgué  
- parce que ça représente un danger - donc il y a une  
réflexion au niveau de tout le laboratoire - - si nous -  
laboratoire qui avons découvert cela - ne divulguons pas  
l'information - peut-être que d'autres laboratoires dans  
le monde découvriront ce résultat - et ce sera nocif de  
toutes façons - - donc après consultation il est pris la  
décision suivante - de divulguer les résultats - et il s'en  
est suivi une série d'incidents - voire d'accidents

c'est une histoire qui se passe dans un laboratoire scientifique - d'une ville qui s'appelle stanford - et ces scientifiques - c'est un collectif - ils travaillent sur les sons - les bruits - et en particulier sur les sons de la voix humaine - - ils font plusieurs expériences et après plusieurs tests ils arrivent à trouver quelque chose qui peut devenir dangereux - une arme - qui permettrait peut-être de tuer des gens - quelque chose comme ça - - donc c'est toujours compliqué quand on est scientifique et que l'on fait des découvertes qui peuvent être dangereuses - savoir qu'est-ce qu'on en fait - donc il y a beaucoup de discussions - y'a des gens qui sont pour la cacher - cette découverte - et puis d'autres qui émettent l'idée que même si on la cache - il y aura sans doute d'autres personnes dans d'autres laboratoires - d'autres scientifiques qui pourraient retrouver les mêmes expériences et donc ça servirait à rien de la cacher - et donc après les discussions entre eux - ils décident de publier la découverte - et suite à cela il se produit forcément des incidents - et il va se produire un accident

j'ai retenu le nom de la ville - ça se passe dans une ville qui s'appelle stanford - c'est des chercheurs qui font des études sur la voix - et apparemment ils sont en discussion parce qu'ils ont fait des découvertes qui dépassent leur entendement - ils ont découvert qu'ils pouvaient tuer avec la voix - quelque chose comme ça - donc ils discutent - ils discutent - est-ce qu'on va le faire - est-ce qu'on ne va pas le faire - je n'ai pas bien retenu - et à la fin - je ne m'en rappelle plus - parce qu'en fait y'a pas de fin - à la fin ils ont décidé de dire au monde entier cette découverte qui allait peut-être poser question - un peu comme la bombe atomique quoi - voilà

c'est des chercheurs à stanford – qui travaillent et qui apprennent qu'ils peuvent tuer avec leur voix et du coup à la fin ils veulent détruire le monde entier

# Bang Bang

Cela semble toujours aussi difficile à croire, mais c'est bien une simple étude scientifique qui est à la genèse des catastrophes de ces derniers mois.

En effet, lorsque le département de recherche scientifique de Stanford se mit à plancher sur la voix humaine, il s'agissait simplement pour le groupe d'étudiants d'ajouter quelques nouvelles pistes aux nombreuses recherches déjà entreprises sur les unités de mesure utilisées pour la définir. Après quelques semaines passées à calculer des décibels et des hertz, les étudiants s'intéressèrent aux conséquences des vibrations engendrées par la voix lors de l'émission d'un son.

Tous les résultats obtenus jusque là étaient parfaitement logiques. Mais, un soir, à l'issue d'une longue journée penché sur des chiffres, Stuart, un étudiant aussi taciturne que studieux, fut profondément perturbé par la conclusion de ses calculs. Il passa une bonne partie de la nuit à les refaire, persuadé de s'être trompé dans l'une de ses opérations. En vain : le résultat était toujours le même, si effrayant que Stuart hésita un moment à déchirer ses brouillons, et à faire disparaître définitivement l'ensemble de ses recherches. Mais finalement, l'excitation d'une telle découverte prit le dessus, et, quelques heures plus tard, lors de l'arrivée des professeurs et des autres étudiants dans le laboratoire, il exposa d'une voix tremblante sa théorie.

Stuart s'était attardé sur l'étude des vibrations de la voix lors de sons émis en groupe. Il s'était contenté dans un premier temps du bruit d'un rassemblement d'une dizaine de personnes en train de converser, de crier, ou de chuchoter. Il avait ensuite multiplié les résultats afin d'évaluer les décibels et les hertz produits par une centaine de personnes hurlant en même temps.

Poursuivant de manière exponentielle ses calculs, Stuart avait découvert que si l'intégralité des humains peuplant la Terre poussait un cri en même temps, la somme des vibrations ainsi émises provoquerait ni plus ni moins l'explosion de la planète.

L'étudiant avait établi d'autres résultats intermédiaire : les cris réunis de tous les habitants d'un pays grand comme l'Espagne engendreraient de nombreuses fissures dans la croûte terrestre. Même sans être des experts en géologie, il était simple pour le groupe de recherche d'imaginer les tremblements de terre et les raz-de-marée qui en résulteraient.

Un cas de conscience se posa : fallait-il ou non publier cette étude ? Malheureusement pour l'humanité, l'Université de Stanford décida de rendre publiques ces informations. On venait de livrer aux habitants de notre planète un équivalent de la bombe atomique.

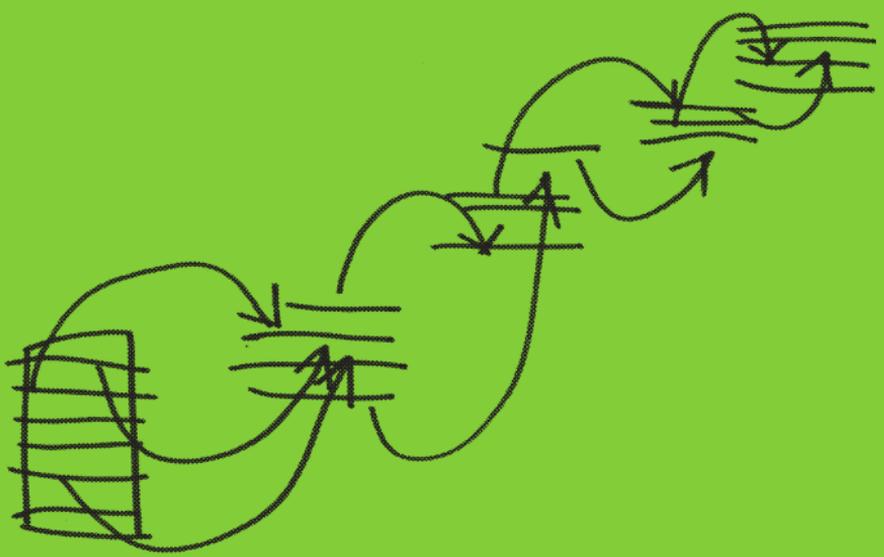
Prenant conscience de leur pouvoir, les peuples des quatre coins du globe utilisèrent rapidement ce nouveau moyen de pression. C'est ainsi que l'on vit, au Mexique, des centaines de milliers de personnes menaçant de crier à pleins poumons sur les sites de certaines usines si les salaires versés par les firmes internationales les détenant n'augmentaient pas.

Le cri ne se limita pas aux luttes sociales. Certains dirigeants de pays décidèrent d'utiliser cette arme économique et puissante afin d'anéantir des régions entières. Tout le monde se souvient de ces images glaçantes de régiments immenses envahissants des contrées lointaines en hurlant.

Impossible également d'oublier les conséquences de ces attaques sonores. Les bâtiments en ruines, les villes ravagées, les failles immenses creusées dans le sol, les grondements menaçants de la Terre.

À présent, la situation est devenue totalement incontrôlable. Nous ne comptons plus le nombre de catastrophes naturelles ni de regroupements hostiles prêt à donner de la voix pour obtenir ce qu'ils souhaitent. Les morts se comptent par dizaines de milliers chaque semaine. Faut-il en arriver à espérer que nous ne soyons bientôt plus assez nombreux pour produire ces cris assassins ?

Charlotte Guillier



Une histoire<sup>1</sup> est lue<sup>2</sup> en public à un premier rapporteur<sup>3</sup> attentif. Un second rapporteur entre ensuite dans l'espace. Le premier raconte l'histoire au deuxième et ainsi de suite<sup>4</sup>...

Changer d'histoire, changer d'ordre.

<sup>1</sup> récit trouvé ou commandé de 3000 caractères ou 4 minutes environ avec un début et une fin

<sup>2</sup> par le porteur de l'exercice

<sup>3</sup> équipe de 7 à 10 personnes volontaires réunies en amont et ignorant les histoires

<sup>4</sup> jusqu'à reformulation d'une nouvelle histoire